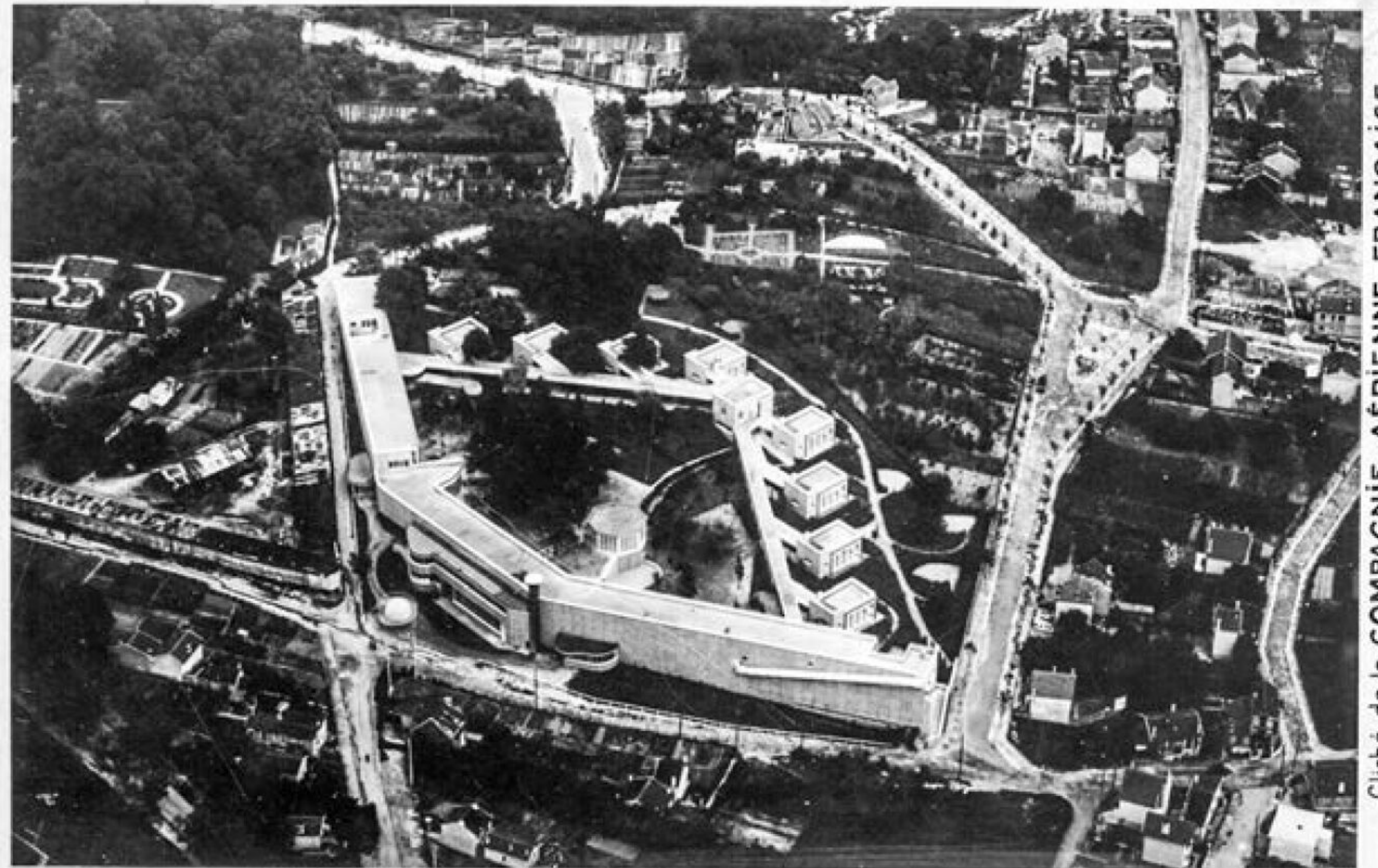




SURESNES... L'École de Plein Air du Mont Valérien. 1935

DR/ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

L'architecture au service des écoliers En 1932, Henri Sellier (ci-dessus), ancien ministre de la Santé et maire de Suresnes, lance la construction de son école, conçue par les architectes Eugène Beaudouin et Marcel Lods, sur les hauteurs de la ville. Ce projet ambitieux s'inscrit dans un contexte de développement du mouvement hygiéniste qui souhaite privilégier les environnements sains, aérés et ensoleillés face à la progression de la tuberculose et du rachitisme chez les enfants des milieux urbains et industriels.

Suresnes L'école à ciel ouvert

Pour lutter contre les « maladies de l'ombre », un établissement de plein air ouvre à Suresnes en 1935. Adaptant son architecture aux préoccupations hygiénistes, ce laboratoire pédagogique se met au service des élèves les plus fragiles. **PAR NICOLAS MÉRA**



Classes vertes À Suresnes, tout est prétexte au vagabondage des élèves. Certains construisent des cabanes à hérissons pour l'hiver, d'autres récoltent les fruits du parc, d'autres encore dessinent ou cousent à l'ombre des tilleuls, et les cours de sciences naturelles deviennent classes de verdure, où les arbres environnants, les insectes, les plantes... sont aussi étudiés.

Portfolio



JEAN ROUBIER/BHVP/ROGER-VIOLLET

Maison de verre Protégés des vents, au nord, par un grand bâtiment (*voir photo p. 6*) qui abrite les espaces communs tels que la cantine, les douches, le gymnase..., et auquel ils sont reliés par des passerelles en pente douce, huit pavillons de classe sont dispersés dans le parc, implantés de façon que l'ombre de l'un ne gêne pas l'ensoleillement de l'autre. Tout est pensé pour un contact étroit avec la nature. Les verrières sont amovibles, les toits aménagés en solariums pour les cures d'héliothérapie.

Tour du monde Autant que possible, les cours se font en extérieur, parfois torse nu pour profiter au maximum du soleil, source de vitamine D, efficace contre le rachitisme. Ici, la leçon de géographie en plein air prend appui sur l'immense globe terrestre de cinq mètres de diamètre, ceinturé d'une passerelle en acier qui permet aux écoliers de toucher les reliefs des continents étudiés.



KEYSTONE-FRANCE



COLLECTION DU MUS